

Actes de Visites Canoniques.



Registre  
des  
Actes de Visites

de la  
Résidence du Sacré-Coeur

de  
Brochet

1/12/39 au 23/11/64



L. J. C. 2 m. 9.

Acte de Visite Canonique 1<sup>er</sup> décembre, 1939.

Résidence du Sacré-Cœur de Brochet.

### Personnel:

Le R. P. J. Quam est directeur de la résidence et 2<sup>e</sup> assesseur du district de Brochet. Il est en même temps principal de l'école indienne et missionnaire de la Réserve des Peigans. Le Père C. Devic est économiste et confesseur des religieuses, Soeurs Grises de Nicolet. Douze religieuses s'occupent des enfants indiens qui sont au nombre de 62 actuellement. Le F. C. Tom Martin aide vaillamment avec ardeur de la ferme.

### Ecole

L'école fut construite pour cinquante enfants et sera bientôt beaucoup trop petite pour accommoder tous ceux qui sont nés d'ici à trois ou quatre ans. Il faudra voir bientôt à construire à nos frais une allonge si nous pouvons espérer que le Département augmentera l'allocation qu'il ne paie que pour cinquante enfants.

J'ai fait la visite des classes et ai questionné les élèves surtout en catéchisme. Ils semblent intéressés et répondent généralement bien. Ils sont dociles.

Pour la vie spirituelle, les enfants récitent tous les soirs le chapelet avec le personnel à la chapelle. Je suis heureux de voir cette coutume. Les filles communient presque tous les jours.



les garçons moins sur semaine, sauf le premier vendredi.  
j'aimerais voir organiser la ligne du Sacré-Cœur pour tous les  
grands enfants, ce qui encouragerait la communion quotidienne  
ou au moins la communion à tout le rôle. Je demande au  
P. Principal de voir comment s'y prendre pour y arriver et  
suivre cette ligne. Je crois que ceci réduirait la transition  
pour les garçons de ne communier que rarement, sans compter  
que tous pourraient gagner les indulgences.

On parle de une matériel, l'école quoique petite  
est très bien organisée et ~~permet~~<sup>ceci</sup> permet de trouver les  
ressources supplémentaires requises pour le bon fonctionnement.  
L'élevage de porcs et de bœufs-à-cornes, un bon potager,  
la culture, ajoutent considérablement aux recettes et sont  
indispensables. Tout est propre et bien en ordre autour de  
la maison.

### Réserve:

Il y a environ 500 Indiens sur la Réserve dont près  
de 350 sont catholiques. En général les catholiques sont de  
bons pratiquants et on voit plus de familles qui ne suivent  
en règle. Je suis heureux de voir qu'il n'y a pas de  
mariages mixtes dans les registres pour ces dernières années  
du moins.

### Livres:

J'ai examiné les livres et comptes de l'école et des Oblats.  
Ils sont bien tenus. Comme les religieuses tiennent leur  
Codex Historiques et que les nouvelles sont rares, je ne crois  
pas important que l'on tienne à part un Codex pour les  
Oblats.

Les registres de la Réserve sont bien tenus.

Le Liber Animarum fut autrefois fait par le P. Laverne.  
Je demande qu'on le continue régulièrement.

### Vie Religieuse:

Les exercices se font assez régulièrement. Chaque mois  
les Pères et la Frère font leur retraite avec les autres Pères du  
district. Pour la conférence mensuelle, les Pères la font avec  
les prêtres séculiers du doyenné et tous en semblent contents.

Pour résumer mes impressions, je dois dire que je suis  
content de l'administration de l'école et de la façon dont se  
fait le ministère auprès des Indiens. L'augmentation  
graduelle de la proportion des Catholiques sur la Réserve  
et leur fidélité à la messe et à la réception des sacrements  
sont la meilleure preuve du zèle des Pères.

Henri Bourcier O.M.I.  
Provincial.



Acte de visite  
29-31 mai 1941

La Résidence de l'école indienne du Sa-  
sai. Coeur de Brochet est actuellement sous la  
direction du R. P. Eugène Ruau, qui est en même  
temps principal de l'école et missionnaire de la  
réserve. Le R. P. Charles Davie, que j'ai vu à  
Pincher Creek, l'assiste pour la tenue des livres,  
les confessions des enfants et des Soeurs et pour  
divers secours matériels; il dessert maintenant  
la petite mission blanche de Waterton, qui com-  
prend 18 familles, où il dit la messe tous  
les dimanches. Le cher Frère Thomas Markin,  
malgré ses 70 ans, se dépense généreusement  
à l'entretien du jardin et à la surveillance des  
étables.

L'enceinte principale du personnel de la ré-  
sidence est dans le ministère auprès des Piégans  
soit de l'école, soit de la réserve. Cette réserve,  
qui mesure environ 10 x 20 milles, soit 125.000  
acres, renferme une population de 520 âmes,  
dont plus des deux tiers, soit 380, sont catho-  
liques. Les protestants sont sympathiques à notre  
religion et plusieurs se convertissent au catholi-

cisme, surtout à l'heure de la mort et par les maria-  
ges mixtes. Il n'y a plus que deux ou trois païens.  
Les catholiques sont bons en général; ils aiment  
à raisonner leur religion et au besoin à la défendre  
contre les protestants. Ils ont reçu des anciens  
missionnaires, surtout du P. Le Verre, et reçoivent  
actuellement du R. P. Ruau, une forte instruction  
catéchistique qui fait des Piégans les meilleurs  
chrétiens de la nation des Pieds-Noirs.

L'école, bâtie pour 50 enfants, en contient  
59, dont 28 garçons et 31 filles. Un projet  
d'agrandissement est actuellement en voie d'ex-  
écution, qui permettra de recevoir plus de cent  
enfants; ce qui est nécessaire pour les besoins  
de 380 catholiques. L'école est bien tenue par les  
Soeurs Sœurs de Nicolet, maintenant de Mont-  
réal. Les enfants sont bien éduqués; les filles com-  
mencent très souvent, les garçons, tous les mois  
et les jours de fêtes. Le Père et les Soeurs leur  
font une heure de catéchisme chaque jour, et  
ils assistent aux instructions catéchistiques du  
dimanche avec les fidèles à l'église. Ils réus-  
sissent bien dans leurs classes et se montrent  
habiles dans les travaux manuels auxquels  
on les entraîne en vue de leur préparation



pour l'école. Un tiers des enfants arrivent à l'école ne sachant pas le français. Voilà pour moi au ne sert que de l'anglais en classe, dans les prières et les chants.

L'administration temporelle est très satisfaisante. L'ordre et la propreté règnent à l'église, dans la maison, sur la propriété. Grâce à une surveillance étroite de la part du R. P. Principal, la ferme saine peu cher d'exploitation et procure aux personnes et aux élèves une nourriture saine et abondante, et assurent en plus des revenus substantiels à la caisse.

Si bien que le Père espère pouvoir construire sa nouvelle école, au coût de \$8.000 ou \$8.000, avec ses seules ressources, sans le recours du gouvernement au de la province. Il y a lieu d'espérer que le gouvernement remboursera ensuite et fera pour plus de 50 enfants, comme il le fait actuellement. Sinon le financement de l'entreprise deviendra difficile.

Les registres de la maison sont en bon ordre et bien à jour. Manquait le registre des Actes de Visites, mais j'en ai vu un en cette visite. Je regrette que l'année compte que sur les Sœurs pour la rédaction de la chronique de

l'école. Il serait préférable que la résidence ait son propre codex historiques.

La vie religieuse de la petite communauté est édifiante. Les exercices se font en commun et à heure fixe. La charité et la bonne entente régissent entre les trois membres de la communauté, de même que dans les relations avec les autres Oblats du district religieux.

Fait à la Résidence du B.-C. de Brochet,

le 31 mai 1941

Antoine Durayon, O. U. C.

Assistant Général et Visiteur.



L. J. C.  
n  
m. 5.

Acte de visite 5-7 mars, 1942.

### Personnel:

R. P. Ingem Rana, directeur de résidence, principal et missionnaire de la Rivière; R. P. Wilfrid Girard, professeur des Religieuses; F. C. Thomas Martin chargé de la ferme.

### Vie Religieuse:

Le P. Girard étant absent en voyage dans l'est, je n'ai pu le rencontrer, mais j'ai la conviction qu'il y a excellente entente entre tous et que les obligations de la vie religieuse sont bien observées. Les relations avec les Religieuses sont bonnes et ces dernières sont très dévouées.

### Livres:

Les livres sont tous bien tenus, notamment les registres de paroisse et le Liber Primarium que les livres de comptes. Je demande à ce que les recettes et dépenses de la maison de Madras soient inscrites dans les comptes des abbats afin qu'il n'y ait plus que deux livres de comptes, celui de l'école et celui des abbats.

### École:

L'écrit des enfants me semble excellent et leur piété impressionne. Ils sont assidus à tous les jours. La ferme est très bien administrée et fournit des ressources supplémentaires indispensables à l'entretien de l'école.

### Rivière:

Le ministère s'y fait consciencieusement et les résultats

sont constants. Même s'il y a des abus moraux à déplorer, il y a aussi une véritable piété et une assiduité remarquable chez la grande majorité des Indiens.

En somme je suis très satisfait sans exagération que je suis très satisfait de ma visite à Brochet et je prie le Seigneur, patron de cette mission, d'accroître constamment les fruits spirituels de la générosité et du dévouement des Pères, Frères et Religieuses.

Fait à Brochet ce 7 mars, fête de St. Thomas d'Aquin.  
Henri Roussin vni. provincial.

L. J. C. et M. S.

Acte de visite 6-8 avril, 1943.  
Brochet

Le Personnel est actuellement composé du R. P. Ingem Rana, directeur, principal d'école, économiste, et missionnaire de la Rivière, du R. P. Wilfrid Girard, assistant et professeur des Religieuses Soeurs Gires de l'école, et du R. F. Thomas Martin qui est chargé et s'acquitte avec un dévouement admirable, des travaux de la ferme. Je n'ai pu rencontrer. En rapport à l'école se trouve le R. P. Joseph Létis.

Je crois que tous sont fidèles à leurs devoirs religieux en général et font consciencieusement leur ministère. A cause



des relations fréquentes avec les Religieuses habitant la même maison que les Ursules, nulles prendra comme règle ce qui est recommandé par nos Constitutions à l'art. 124: "En vos conversations avec les personnes du sexe soient sérieuses, courtes et sobres", autant pour empêcher les soupçons que les jalousies. Si elles veulent vous voir en direction, rencontrez-les au parloir, mais voyez à ce qui elles en obtiennent leur permission de la supérieure. Pour la confession, la permission n'est pas requise.

J'ai fait la visite des enfants en classe et les ai trouvés ouverts et intéressés. Je crois que le P. Principal s'occupe sérieusement, ainsi que les Religieuses, de la formation morale des enfants. Ils communient, surtout les filles, assez fréquemment et assistent tous les matins à la messe.

Les Indiens de la Réserve sont pieux et dévots, recevant les sacrements surtout les aumônes et les bœufs vendus. Je crois que rien n'est omis pour le ministère. Je recommande au missionnaire d'orienter les jeunes gens vers la formation d'un cercle pour les intéresser à étudier les problèmes spirituels et temporels qui les concernent. Je suis particulièrement heureux au pèlerinage, organisé par le P. L'auré, en l'honneur de l'Immaculée Conception de Lourdes, qui groupe l'an dernier un nombre déjà impressionnant de pèlerins. Je veux donner tout mon encouragement à cette direction dont nous avons bien à espérer

un bon résultat et grandissant d'année en année. Le directeur pourra obtenir de S. E. Mgr. L'abbé, Evêque de Calgary, l'autorisation de célébrer chaque année la messe à la grille. J'ai confiance que tous les efforts faits pour honorer ici notre immaculée Patrone nous méritent la conversion complète des Indiens de la Réserve et intensifieront l'esprit de foi de la région. Pardonnerais mais généreusement que les dépenses soient faites pour embellir les alentours de la grille.

J'ai examiné tous les livres paroissiaux et les livres de comptes de l'école et des Orats. Ils sont bien tenus. Je demande que le P. L'auré veuille faire les livres de comptes des Orats. Dans les cahiers, consignant les ~~consignations~~ de messes reçues, on verra chaque mois établir la balance des messes encaissées à acquies. Ainsi:

Balancé des messes du mois précédent	.....
Messes reçues en avril	-----
Total	-----
Messes acquies	-----

Balancé 30 avril

Que le Sacri-Cœur Jésus, source inépuisable de grâces, et la très Sainte Vierge vous accordent abondamment en leurs miséricordes spirituelles.

Fait à Brochet le 8 avril 1943 -

Henri Conthois omi. par.



Acte de Visite. 22 et 23 avril 1944.  
Brocket, Alberta.

Le Personnel objet: R. P. Georges Crépeau, directeur, principal et économe et le F. C. Thomas Markin, chargé des travaux de l'étable et de la ferme.

L'atmosphère de la résidence en est une de paix et de dévouement. On est fidèle aux observations régulières. La pitié est à l'honneur chez les enfants et chez une majorité des Indiens de la Réserve. La carence d'eau à l'école a été cause que le Père n'a pas pu visiter aussi souvent qu'il l'aurait désiré les Indiens de la Réserve ou donné les efforts à apprendre le Pied-rouge. Si seulement nous réussissons à trouver l'eau en abondance, ces lacunes seront corrigées. Je recommande pour l'année prochaine l'établissement de l'Action Catholique par la Croisade Eucharistique pour les enfants d'école. Que le Père réunisse les anciens en une association qui sera convoquée à intervalles réguliers et qui prendra les initiatives opportunes aux points de vue religieux ou social ou économique. De ces deux groupements, il y aura lieu d'espérer de sérieux résultats.

Je suis complètement satisfait de la tenue des livres et de l'administration, ainsi que des relations entre le Principal et les Religieuses.

Fait à Brocket le 23 avril 1944.  
Hanni Roussier omi. pro.

Acte de Visite  
Brocket - les 7-8 et 9 avril 1945

J'arrive ici avec un temps fâché de neige qui me maintient pendant 2 jours, en sorte que je <sup>vois</sup> ~~vois~~ de mes yeux le problème difficile du Charoyage de l'eau. Le P. Georges Crépeau, principal et le Sr. Arsène Jacques, le Charoyeur Jéou, me mettent au courant de leurs difficultés. Car, ici, c'est le grand problème depuis deux ans bientôt! le manque d'eau!

Depuis deux ans on a creusé un puits de 600 pieds au coût de \$3500<sup>00</sup> et aucun résultat. Ce qui nous met en face d'une situation très sérieuse. Le département nous donne une petite indemnité de \$100 par mois pour le Charoyage de l'eau avec le promesse d'un Camion que nous attendons encore. C'est un pis aller que ce Charoyage d'eau. Seul le Camion manque, que les chemins manquent et nous devons renvoyer les enfants.

Il faut donc trancher la question - nous essaierons de creuser à d'autres endroits et si nous n'avons pas de succès, il faudra aller ailleurs; mais ce sera après la guerre. En attendant nous nous arrangeons, comme nous



faisons maintenant, nous nous cherchons l'eau  
à la Station.

Pour le marche de l'école, ça va bien - J'ai  
questionné les enfants dans les classes et  
je les ai vus à la chapelle; ils sont pieux  
et savent leur catéchisme. Le P. principal  
malgré des saucis continuelles opérées pour  
cette question du manque d'eau, remplit bien  
sa charge de directeur spirituel auprès  
des enfants et des malades sur la  
Réserve. Les bonnes religieuses se montrent  
bien courageuses de leur côté. Le F. Tom  
Murphy, de maison ici depuis longtemps est  
en ce moment au repos à Kobbema; je crains  
bien qu'il ne soit plus capable de travailler.  
Le F. Jacques se montre bien dévoué à son  
travail.

J'ai visité les livres; tout y est en règle  
et à date. Cette question de l'eau fait  
une brèche sensible dans les finances. On  
peut dire que ça a coûté une bon 5000<sup>rs</sup>;  
l'école depuis le commencement;

Le Code historique est tenu maintenant  
à date par le P. Principal, j'en suis  
content, car c'est important pour

l'histoire de la Mission. Je suis très satisfait  
du travail qui se fait ici et j'encourage de  
tout cœur les P. Principal ainsi que le F. Jacques  
de faire de leur mieux au milieu des épreu-  
ves qui assaillent l'école en ce moment.  
Je prie le Socie Coens de trouver une solu-  
tion à notre problème d'eau et de tenir sa  
petite Communauté de Brocket qui, au  
point de vue religieux, est très édifiante.  
Fait à Brocket ce 9 avril 1845

Banche aux  
Parucial



Acte de Visite

L. Ecole de Sacré Coeur

Brochet les 17-18 et 19<sup>mai</sup>  
1946

Le personnel de cette école, cette année se compose des Pères suivants:

R.P. Georges Cressieu, principal

R.P. Eugène Ruau, missionnaire  
et Frère Arsène Jacques

Le Père Ruau venait de partir pour son voyage en France, en sorte que je n'ai pas pu le voir.

J'ai trouvé le Père principal et le frère en bonne santé. Au point de vue religieux, je n'ai pas de reproche sérieux à faire, car je crois que la règle est bien observée d'une manière générale. La régularité dans les exercices pourrait peut-être mieux observer par le frère; je lui en ai fait la remarque et il m'a promis de faire mieux.

Les livres sont bien en règle. Tout est bien tenu et à date.

Il n'y a que les finances qui souffrent. Si la ferme peut rapporter un peu cette année, ça sera d'un grand secours. Le département a payé pour 65 enfants au lieu de 60; - mais plus les bouches augmentent plus les comptes d'alimentaire sont élevés.

Cette école est en souffrance sur bien des points. D'abord, trop petite; de plus bien vieillie - tout est à refaire en fait de machinerie, et ça ne vaut pas la peine de mettre des machines nouvelles dans cette vieille boutique. Il nous faut travailler à avoir une nouvelle bâtisse. Les indiens y travaillent et nous les aidons.

La question de l'eau est réglée. Un bon puits creusé l'automne dernier donne de l'eau en abondance. Ça nous a coûté au moins 7500<sup>fr</sup>. Le département ne veut pas nous rembourser complètement; mais nous travaillons à avoir au moins 4000<sup>fr</sup>.

J'ai visité les classes et j'ai été



satisfait du travail des enfants. L'ensei-  
gnement religieux se fait réguli-  
èrement et avec méthode. J'ai ad-  
miré la bonne tenue des enfants  
à la chapelle et j'ai constaté  
que la communion se fait sau-  
vement. Dix poeues juifs de Montréal  
travaillent courageusement à l'édu-  
cation des enfants et partagent  
généreusement les sacrifices des  
Pères. J'encourage le Père Prin-  
cipal à continuer son bon travail  
ainsi que le frère. Il faut se  
rappeler que nous sommes mis-  
sionnaires des pauvres.

J'ai prié le bon Dieu et sa sainte  
Mère de bénir cette école et son  
personnel et je demande au  
Sacré Coeur qu'il nous donne  
une nouvelle bâtisse.

Voilà à Brochet

le 19 mai 1946

Albaucher curé.  
par.

## Acte de visite de Brochet

23-24 oct. 1947

Le personnel de la résidence du Sacré-  
Coeur de Brochet est réduit mais suffisant pour  
répondre au besoin de l'œuvre qui lui est confiée.  
Il comprend le R. P. Maurice Lafrance, directeur  
de la résidence et principal de l'école, le R. P. Eugène  
Renaux, curé de la paroisse indienne de la réserve des  
Peigans, et le frère Albini Albert, chargé de la ferme.

Le ministère, tant à l'école qu'à la paroisse,  
se fait avec un grand zèle sacerdotal. La fidélité  
des enfants est satisfaisante, leur tenue est bonne  
et l'esprit tout-à-fait courtois. Le R. P. Renaux ai-  
de le R. P. Principal pour les confessions et le service  
de la chapelle. Mais son travail principal est à  
l'église paroissiale et sur la réserve qui forme pour  
la meilleure au point de vue religieux et moral.  
L'église est bien fréquentée et les visites des familles  
se font régulièrement. Des conversions fréquen-  
tes viennent augmenter progressivement le tran-  
splan chrétien, qui compte 400 fidèles sur 610  
qui composent la réserve. Dans ce nombre 69 en-  
fants fréquentent l'école.

Malgré le nombre relativement réduit



des élèves de l'école, l'administration temporelle est laborieuse par suite de l'insuffisance des locaux et le manque d'eau. La collaboration mesquine du gouvernement vient encore compliquer la situation. Pourtant l'œuvre morale et religieuse se maintient et se développe grâce au savoir-faire et au dévouement des Pères et du cher Frère Albert, dont la ferme constitution le gros des revenus. Le R.P. Luri a sa propre administration séparée; il vit du rapport de ses paroissiens et de ses mes-  
ses et fait pension à l'école au il prend ses repas. Les registres tant de la résidence que de l'école et de la paroisse sont bien tenus et bien faits; la comptabilité est parfaitement en règle.

La vie religieuse de la petite communauté me paraît bien oblate et sacerdotale. Les exercices principaux se font en commun et à l'heure fixée par le règlement. Comme les retraites du district se font irrégulièrement, on devrait compenser par des retraites mensuelles locales. On devrait aussi au réfectoire faire une lecture avant et après les repas du midi et du soir.

Je bénis ce bel esprit religieux et sacerdotal de ces fervents Oblats "évangélistes des pauvres".

Brochet, le 24 oct. 1947. P. Desnoyers, O.S.B.  
Chr. Min. et Visitant.

Acte de Visite de la Residence de Brochet  
les 16 & 17 mai 1948

C'est ma première visite canonique de Paris. J'arrive du R.P. Maurice Lefauve comme Principal. Je trouve avec lui, comme curé de la Résidence des Pigeons, le R.P. Eugène Ruaux, un vétéran du sud, et le frère Albert Albert, en charge de la ferme. Je suis heureux de constater le bon esprit oblat qui règne ici. La vie religieuse se fait d'une manière assez régulière. J'ai établi un petit règlement qui se devra aider à la régularité; j'ai cru bon de mettre le frère du soir immédiatement après le souper.

Le R.P. Ruaux demeure dans sa maison des indiens, mais prend ses repas à l'école et y reçoit les soins nécessaires à sa lingerie. Pour payer sa pension, il s'est engagé à faire les catéchismes et aider aux Confessions des enfants, ainsi qu'à remplacer le Père Principal en son absence. Il garde des messes, et, avec ses petites recettes, entretient son



auto et défraie ses petites dépenses personnelles. J'ai permis de recouvrir la maison du missionnaire, d'une imitation de briques; ça l'embellit et la rend plus chaude surtout. J'ai permis aussi au P. Principal l'achat d'un frigidaire au montant de 375<sup>fr</sup> ainsi que l'achat d'un moteur pour le "jeep".

J'ai examiné les comptes du père missionnaire et approuvé son livre de banque personnel, avec une note spéciale avisant les autorités de la banque, que l'argent revient aux Oblats en cas de décès. Les comptes et registres du père Principal sont tenus à date. L'auditeur du département vient de donner son rapport qui est accepté.

Je constate qu'il se fait un bon travail d'oblat à Prochet. Le cher frère Albert, malgré sa pauvre santé, rend des services inappréciables à peu d'argent. Les deux Pères en charge de l'école et de la Réserve font un

beau ministère et sont animés d'un zèle vraiment sacerdotal. Qu'ils n'oublient jamais que la prière, l'esprit de sacrifice, le renoncement sont à la base de tout véritable apostolat.

Je prie la bonne mère des Oblats de bien veiller sur ses missionnaires et de leur prodiguer ses grâces de chair afin que leur ministère soit saint et fructueux, pour eux et pour les âmes indiennes qui leur sont confiées.

Fait à Prochet, le 17 mai 1948

A. Daucher curé.  
proch.



L.P.C. + M.S.

Visite Canonique  
Ecole du Sacre-Coeur, Brochet,  
les 14-15 Mars/51

Le Personnel de l'école du S.-C. se  
compose du Père E. Forestier, principal, et  
du Frère H. Albert - (10 religieuses et  
70 enfants). Je trouve les livres et  
registres en ordre et à jour, et je suis  
heureux de constater que l'école  
est bien tenue à tout point de vue.  
Je n'ai que des félicitations à  
présenter au Père Principal qui se  
montre bon administrateur, bon  
religieux, excellent supérieur.  
Votre cher frère Albert fait un bon  
travail et mérite aussi nos  
félicitations et encouragements.  
Que nos deux Oblats continuent  
ainsi à donner leur pleine mesure  
au point de vue apostolique, vie reli-  
gieuse et oblat -

ce 14 Mars/51  
J. J. Fournier s.m.  
Proc.

Visite Canonique le 25 Jan/52  
J. J. Fournier s.m.  
Proc.

Tout en ordre!...  
Visite Canonique  
ce 21 nov/52  
J. J. Fournier s.m.  
Proc.

Visite le 22 nov/53  
J. J. F.

L.F.B. et M.S.

Visite Générale de  
notre Résidence du  
Sacré-Coeur, à Brochet,  
les 18 et 19 juin 1954.

Il y a ici trois Oblats, les Pères  
M. Michard, directeur, économiste, princi-  
pal de l'École-pensionnat, curé de la  
réserve Peigane et L. Ouellet, assistant,  
et le Frère Albert, fermier et mécanicien.

Il n'y a ici que 72 élèves dont  
31 garçons. A l'école catholique de  
jour au village on compte 47 étudiants.



Le Gouvernement fédéral a décidé de bâtir une autre école de deux classes, pour les jeunes qui vont ailleurs ou ne vont pas du tout à l'école, faute de locaux. Il faut continuer de lutter pour que ces nouveaux locaux soient bien placés sous notre influence directe. Près d'ici il y a une autre école-pensionnat, pour Protestants, avec 57 élèves.

J'ai trouvé la maison très propre ici, convenablement meublée et organisée, mais avec un chauffage central qui ne donne pas entière satisfaction. J'ai trouvé en ordre aussi les livres de comptes et le "codex historicus", mais les comptes devraient être plus détaillés et datés et le "codex" ne devrait pas accueillir de jugements personnels, sur les faits ou les personnes, à moins d'être signés par l'auteur.

Sur la réserve, on compte 730 Indiens dont 425 catholiques. 5 familles n'auraient pas fait leur communion pascale et il y aurait 8 cas de concubinage.

Le curé a fait prêcher un triduum pascal, visite pratiquement tous les foyers et essayé d'intensifier la vie chrétienne. L'apathie est grande, mais il y a quelques bons résultats durables.

La grotte de Lourdes, sur la propriété, occasionne de bienfaitieuses manifestations de foi.

Il faut continuer avec surva-tural, optimisme et courage votre oeuvre de christianisation. Avec le nombre, la qualité.

Les finances sont bonnes à l'école-pensionnat. Elles ont permis d'ériger l'hiver dernier un vaste et commode gymnase. Des additions ou améliorations dans l'école sont parfois désirées, comme à la buanderie et à la cuisine, mais les octrois gouvernementaux ne sont pas faciles à obtenir.

Votre vie religieuse est relativement facile à vivre, car vous êtes moins occupés que dans de grandes écoles. Mettez-y tout votre



coeur, par amour de Dieu, pour le bien des âmes qui vous sont confiées et votre propre bonheur. Vous pouvez faire ici en commun quelques exercices quotidiens, selon l'usage reçu, que vous connaissez. La piété et la méditation habituelles chez des religieux leur font éviter bien des dangers et réaliser de vrais progrès spirituels.

Je vous remercie, bien chers Pères, de votre bon travail et je vous bénis au nom du T.R.P. Général. Je verrai le Frère à Saint-Albert, où il est à faire sa retraite annuelle. Je vous confie au Sacré-Coeur et à la Vierge Immaculée, avec vos sœurs, vos œuvres et vos projets.

Brocket, le  
19 juin 1954.

Stanislas-A. La Rochelle, M.  
assist. et visiteur général

Acte de visite. 25-27 fév 1957.

Le personnel de la résidence de Brochet comprend actuellement les Pères.  
Martin Trichard dir. principal  
Paul-Antoine Hédou missionnaire -  
Frère Albini Albert -

Je remarque un bel esprit & beaucoup d'entente & de co-opération dans cette communauté. Continuez cette belle charité entre-vous - vous y trouverez du bonheur -  
Voilà Religieuse. Le nouveau règlement a été rédigé & j'ai bien confiance qu'il sera suivi fidèlement. C'est possible avec de la bonne volonté. Je rappelle ici les quelques remarques faites. Intensifiez la vie de communauté - entre vous - Il est déplorable que l'on soit obligé de vivre à côté des maîtres laïques - voilà feuillet - une récréation - le soir - à la Salle Commune et pour les autres récréations qu'on se procure dans l'office du Principal - quand c'est possible - & aime à côté des laïques - il est facile & dangereux que l'esprit mondain enlève notre esprit & notre cœur



et nous fasse négliger notre devoir -  
Aussi trop de rencontres ou de familiarités  
font diminuer notre influence ou  
même nous empêcher de faire les  
remarques nécessaires -

Connaissant la susceptibilité des indiens  
d'une part - & l'exemple & l'encouragement  
que nous devons donner aux religieuses d'autre  
part - Il est tout à fait important que  
nous soyons bien dignes dans nos  
rapports avec le prochain quel qu'il  
soit - et que notre tenue soit à  
l'abri de toute critique - Il est  
si facile de diminuer notre influence

Portez habituellement le Pontane.  
Elle nous rappelle notre rôle de prêtre -  
de pasteurs - Evidemment il faut  
se servir de son jugement -

L'École est bien tenue - Il y a  
encore à faire pour créer un grand  
enthousiasme - & chez les religieuses -  
les maîtresses & les enfants - Pour  
que sans cesse l'école & le travail  
soient accomplis. Il faut que l'école  
soit bien vivante -

J'ai remarqué de la Piété chez les enfants.  
Je demande au Père Principal - de  
visiter chaque semaine - les classes ici  
à l'école - Poser quelques questions sur le  
catéchisme - Encourager les élèves - et indirecte-  
ment - ce sera un encouragement aux  
maîtresses - (à 9 h. chaque matin serait certes le meilleur  
moment.)  
Le travail missionnaire est bien fait -  
les Indiens réussissent bien - aux  
visites - que on leur fait - & semblent  
s'intéresser aux organisations que l'on  
installe pour eux - Le Catéchisme est  
enseigné régulièrement -

Dieu chers Père & Frères - Notre  
communauté à Saint seigneur lui fait  
peu devenir une communauté fervente.  
Vous verrez alors votre influence augmentée  
& à l'École & sur le sacerdoce - Ce  
sera une bénédiction - & pour la  
Congrégation - pour l'Eglise - &  
pour chacun de vous également  
Je prie le Sacré Collège de vous  
bénir -

Fraternellement. G. Richard  
ce. 27 fév. 1957 J.M.



Visite canonique du 14-17 jan 1961

Personnel. R. P. M. Michaud *prof* principal et  
Directeur.  
R. P. H. P. Hudoy *prof* assistant.  
R. P. A. Albert *prof*.

Mes Religieuses - Je vous prie d'être bien fidèles  
au règlement. Telles qu'organisées il  
me semble que la journée n'est pas trop chargée.  
aussi pour maintenir notre zèle apostolique  
aussi bien que notre vie personnelle - il faut  
de la prière - beaucoup de prière... Nous  
avons d'autant plus besoin de prière - que  
nos sens - semblent matérialistes...

J'ai remarqué - du progrès dans la paroisse  
il me semble que les sens viennent plus nombreux  
à l'Eglise.

Je suis très heureux de l'initiative que  
l'on a eu d'organiser la retraite de couple  
(17) de la paroisse - qui s'est terminée dimanche  
après midi - Il faut continuer - ce  
mouvement.

École : L'école ne compte plus que 46 élèves  
résident - Trois autobus transportent chaque matin  
132 de la réserve - ici - Le gouvernement a  
hâti. 2. classes au cours des dernières vacances.  
actuellement nous avons à l'école - 7 classes.  
Deux religieuses y enseignent - aidées de 4  
secrétaires - les frères et un maître.

Les cours de l'automne les autorités gouvernementales  
nous ont averti - que le pensionnat fermerait en  
juin 1961. L'École du jour devra être  
construite au cours du printemps -  
C'est dommage - Car il semble - qu'un bon  
nombre d'élèves - ont encore besoin des pensionnats.  
Aussi l'école - avec sa ferme - et sa vie  
était un centre pour la réserve - de même qu'un  
stimulant.

Les indiens - en sont fâchés - et veulent déléguer  
à Ottawa deux représentants - faut expliquer leurs  
problèmes - au Ministre - Qu'en sera l'issue?  
peu d'espoir!

Je descends à Chacoma. Peux-je faire  
de garder tout en ordre - afin - que au mois  
de juin - s'il faut fermer - Tout soit  
facile et que le gouvernement soit satisfait  
de notre administration  
Je vous prie - L. Michaud *prof*!



23 Nov 1964. Visite Canonique de la Mission St Paul  
Brochet Alta.

Le personnel concerte unigrement en  
la personne du Missionnaire directeur  
le Rev P Ph A Paulin.

Conscienceux dévoué & zélé dans ses  
ministères, nous n'avons pu ces honneurs  
à lui offrir. Tenez le laus Immuable  
veiller sur lui & lui obtenir les benedictions  
du Ciel.

M J Leprieux  
Scrib.



Remainder of  
this book is  
• blank.







